

NISKA



NOTE SUR L'AUTEUR

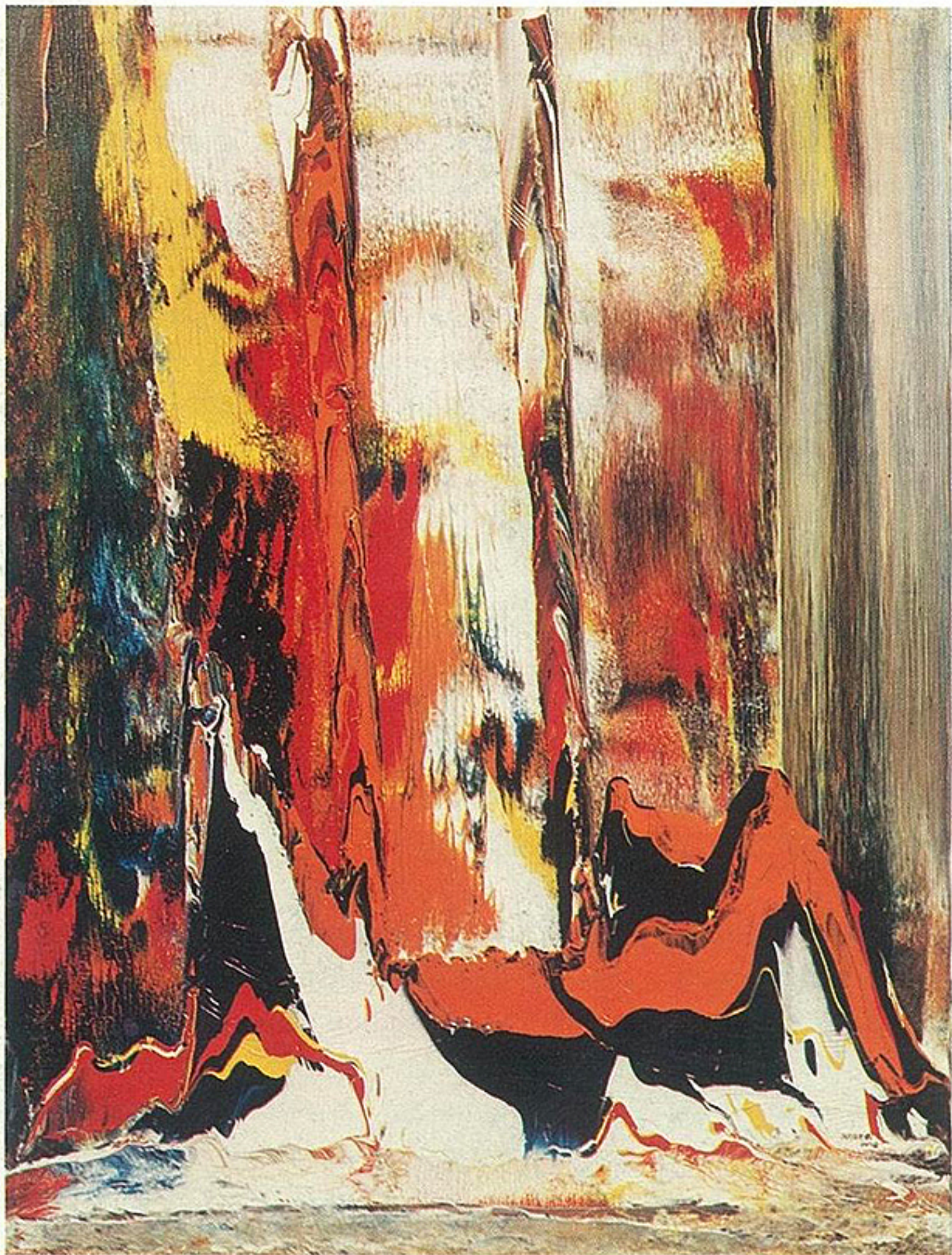
De 1955 à 1974, Guy Robert a publié une trentaine de livres et environ 500 articles sur l'art, la littérature et l'esthétique. — Après des études de doctorat en lettres à l'Université de Montréal, il devenait en 1964 directeur-fondateur du Musée d'art contemporain de Montréal, puis organisateur de l'Exposition internationale de sculpture contemporaine à l'Expo 67. — Il a enseigné dans plusieurs institutions comme l'École des beaux-arts de Montréal, le Collège Sainte-Marie, le Gesù, l'Université de Montréal, l'Université du Québec à Montréal, l'Université Carleton à Ottawa, et a été invité à présenter des causeries à Paris, Vancouver, Edmonton, Windsor, etc. — Il a collaboré à nombre de journaux et revues dont *Le Magazine Maclean*, *La Revue dominicaine*, *Liberté*, *Culture vivante*, *Vie des Arts*, *Architecture-Concept*, *Le Devoir*, *Le Soleil*, *Livres et auteurs québécois*, *La Revue de l'Université Laval*, *Cimaise* et a signé quelques chapitres dans des ouvrages en collaboration. — Il a fait des films sur Jean-Paul Lemieux et sur le symposium international de sculpture de 1966 à Québec, pour l'Office du Film du Québec. — Il a collaboré à de nombreuses émissions de radio et de télévision, surtout à Radio-Canada. — Il a participé à la publication d'une centaine d'ouvrages, soit comme éditeur, auteur, directeur de collections ou animateur. — Il a fait de multiples voyages au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Afrique du Nord. — Il est membre de l'Association internationale des critiques d'art, de la Société des écrivains canadiens. — Parmi les livres qu'il a publiés:

NOTES ON THE AUTHOR

Between 1955 and 1974, Guy Robert published some 30 books and about 500 articles on art, literature and esthetics. — In 1964, after doctoral studies in arts at the University of Montreal, he became founding director of the Montreal Museum of Contemporary Art, then director of the International Exhibition of Contemporary Sculpture at Expo 67. — He has taught at a number of institutions, including the Montreal School of Fine Arts, Collège Sainte-Marie, le Gesù, the University of Montreal, the University of Quebec at Montreal, and Carleton University in Ottawa. He has also been invited to give lectures in Paris, Vancouver, Edmonton, Windsor and elsewhere. — He has worked for many newspapers and magazines, including Le Magazine Maclean, La Revue Dominicaine, Liberté, Culture Vivante, Vie des Arts Architecture-Concept, Le Devoir, Le Soleil, Livres et auteurs Québécois, La Revue de L'Université Laval, and Cimaise. He has also contributed to a number of books. — On behalf of l'Office du film du Québec, he has made films on Jean-Paul Lemieux and the 1966 International Symposium on Sculpture in Quebec City. — He has collaborated in numerous radio and television broadcasts, mainly for the C.B.C. — He has participated in the publication of about 100 books, either as publisher, author, series director or editor. — He has travelled extensively in Canada, the U.S., Europe and North Africa. — He is a member of the International Association of Art Critics and La Société des Écrivains Canadiens. — There follows a list of some books he has published:

ACADEMIE
DE LUTECE
LIVRE D'OR





”Tant que brillera le jour”
NISKA

N I S K A

Niska est le pseudonyme d'un peintre canadien français dont le véritable nom est François Lortie.

De réputation internationale, il participe à d'innombrables expositions, remporte de prestigieux prix qui le placent au premier plan de l'élite mondiale culturelle.

Il est de tous les grands concours internationaux ; lauréat à Monaco, à Rome, à Paris, aux U.S.A., en bien d'autres manifestations (en particulier, médaille d'or de l'Académie Internationale de Lutèce).

La première page en couleurs de ce livre d'or est la reproduction d'une de ses œuvres intitulée :

"Tant que brillera le jour"

Ce titre est l'un des vers du poème d'Irène Lefebvre :

"Au temps où la femme !"

poème qui inspira au maître Niska ce merveilleux tableau.

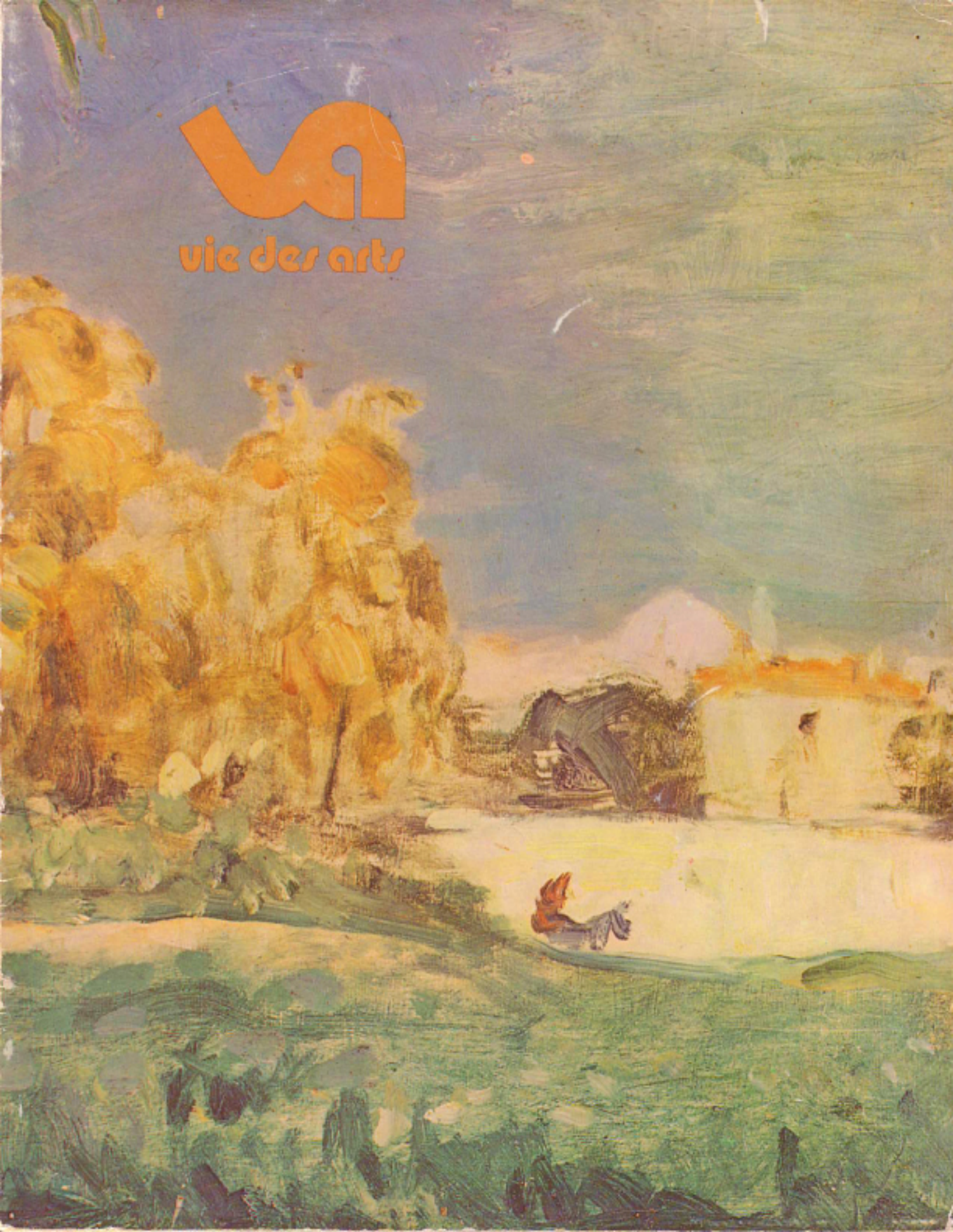
Niska, homme généreux, peintre moderne, poète délicat et sensible représente à la perfection cette jeunesse artistique (il est né en 1940) en marche ascensionnelle vers un idéal de lumière, de justice et d'amitié internationale.

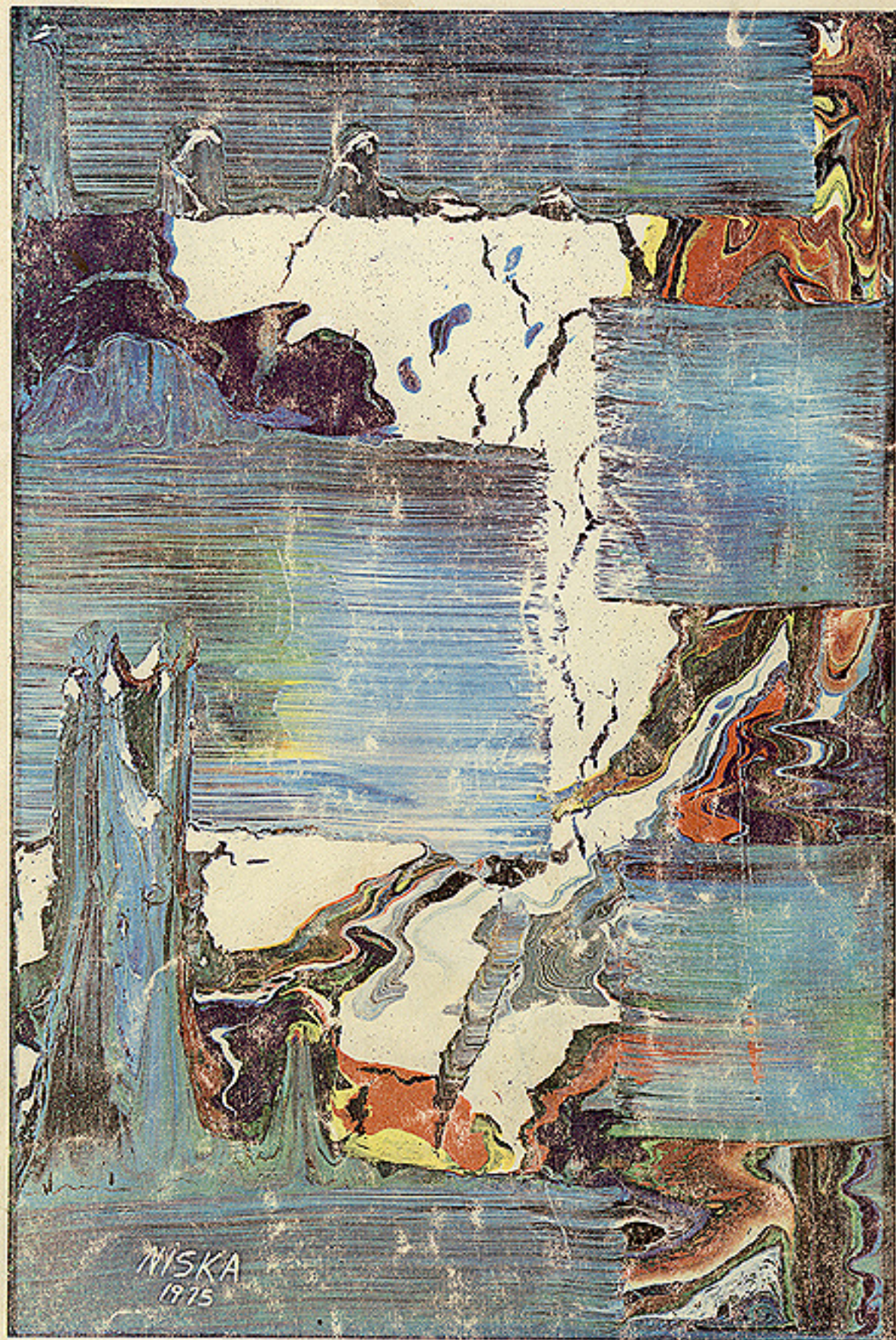
Irène de SAINT-CHRISTOL
Directrice de l'A.I.L.





vie des arts





J'ai fréquenté le bon vieux bateau parisien qui avait vingt arrêts entre Charenton et Suresnes ; vingt manœuvres passionnantes à observer : bouillonnement de l'eau à la proue qui secouait le bateau ; lancement du cordage ; grincement douloureux contre le vieux ponton. Maintenant on fait une croisière sur le fleuve, sans s'arrêter. Cela demeure une façon bien agréable de regarder Paris.

Je retrouverai, avec un battement de cœur, la perspective des Champs-Élysées, depuis les Tuileries ; le marché aux fleurs de la Madeleine qui incarne la joie suprême des couleurs.

J'aurai laissé derrière moi le poids des pierres et de la foule ; l'amertume d'avoir vu des tours sans âme blesser la ville ; le regret des boutiques élégantes devenues banques ou agences de voyages, en particulier avenue de l'Opéra. Je goûterai de nouveau le visage gai des rues, leur activité stimulante.

Il nous restera, Paris, comme après le divorce de deux personnes qui se sont beaucoup aimées, il nous restera les charmes d'une profonde amitié.

NISKA,

un peintre libéré des conventions

Depuis que l'impressionnisme a donné des excuses assez valables aux maîtres de la couleur pour prendre certaines libertés dans leurs productions artistiques, combien d'artistes sincères ont marqué leur présence par des œuvres d'envergures, combien aussi ont échoué, parce qu'ils n'ont pas cette conviction indébranlable, cette maîtrise, née de l'expérience, indispensable pour s'affirmer dans ce domaine.

Parmi ceux qui méritent une place de choix dans la galerie des compteurs de la couleur, nous rangeons en ligne haute, l'artiste-peintre NISKA. A un moment où il est difficile d'imposer de nouvelles formes d'art pictural, il se lance d'emblée et avec passion dans le non-figuratif, un non-figuratif différent par la technique de tout ce qu'on connaît jusqu'à date.

Le non-figuratif est un défi, un appel riche en promesse, un essai vers l'absolu. L'artiste se lançant dans cette classe de peinture doit avoir beaucoup de courage, car il s'écarte de par son choix des solides conventions établies depuis des siècles, et son art n'est prisé, pour le moment, que par une élite réceptive qui s'avère parfois très exigeante.

Tous ceux qui ont eu la chance de visiter le studio de Niska sis au Mont-Tremblant sont unanimes à reconnaître les belles qualités esthétiques de la production de ce jeune peintre canadien-français qui ne manque pas d'originalité et de bon goût. Niska est lui-même et ne ressemble à aucun des artistes de cette école. Chaque tableau est une création, une découverte. Le culte de la recherche est poussé à son plus haut point. Il semble n'accorder aucune excuse au laisser-aller. Là où le tableau semblerait l'objet d'un moindre intérêt, se révèle l'effet d'une grande perfection de la technique.

Niska veut réaliser l'ambition primordiale du peintre : fixer l'émotion ressentie à un moment bien déterminé, marquer le passage du temps dans l'œuvre créée, pour agir sur le futur.

Ce dynamisme puissant qui pousse Niska à la recherche des sujets de haute portée morale, vibre dans sa production. Malgré la confrontation des formes et des couleurs, il a su garder une vigueur volontaire qui débouche sur des perspectives impressionnantes.

Niska appartient à l'élite de ces artistes lésés qui ne veulent ne pouvoir construire que des cathédrales picturales pour la communion du Beau et du Vrai. Son art réfléchit la forte volonté de maîtriser l'expression et de la faire jaillir dans un gâbarit d'images insoupçonnées pour la réalisation d'un non-figuré portant un message intérieur qui agit directement.

La technique particulière de Niska est une révélation pour la peinture. Son œuvre est pathétique sans être désespérée. D'une inspiration profonde elle dégage un enthousiasme suffisant pour épanouir jusqu'aux plus hauts sommets de la pensée, jusqu'à l'excitation, productive, proche de l'idéologie esthétique au service d'une cause élevée.

Niska n'hésite pas à dévoiler la parenté de sa peinture avec celle d'autres artistes qui essayent eux aussi de retrouver la vie débordante de l'expression picturale au travers des subtilités enrichissantes du non-figuratif. Compte tenu des œuvres de cette discipline, nous pouvons avancer sans l'ombre d'un doute, que Niska a largement dépassé la simple formalité des conventions établies.

Il triomphe de lui-même dans chacune de ses toiles. Son style unique témoigne que le hasard n'a aucune part dans le résultat obtenu. La peinture n'a de valeur que quand elle atteint son but : transmettre le message de l'artiste. A ce titre nous pouvons dire que beaucoup des tableaux de Niska se rangeront un jour à côté des maîtres qui ont tracé leur nom en lettres de feu ou ciel de l'art et de la peinture.

Roger GEANITON

Lauréat de l'Académie Léonard de Vinci.
Membre du Comité International du Centre d'Études et d'Échanges Internationaux (Rome).
Correspondant International de Presse.

NOTRE COUVERTURE :

RÊVE AU CANADA de NISKA